

res grammaires françaises qui aient été faites (1). Il a laissé encore, entr'autres ouvrages, des poésies dont le trop fameux quatrain sur les amis est la pièce la plus connue.

François Bourdin, jurisconsulte distingué, naquit à Saint-Rambert en 1675 et mourut en 1755. Sa probité et son savoir profond dans le droit lui valurent la faveur de Victor-Amédée et de Louis XIV. Il exerça longtemps les fonctions de juge-mage dans son pays, où sa famille existe encore aujourd'hui.

Son fils, Jean-Baptiste Bourdin, lui succéda dans la même judicature et avec le même succès. Né en 1708, il mourut affaibli par le travail, à l'âge de 49 ans.

La famille Grumet donna, dans le XVIII^e siècle, plusieurs hommes distingués à la ville de Saint-Rambert :

Philippe-Joseph Grumet, médecin habile, qui mourut en 1778;

Jean-Louis Grumet de Montpie, conseiller du roi, conseiller aux états de la province de Bugey et le dernier juge-mage de Saint-Rambert, mort en 1808, à l'âge de 76 ans ;

Le colonel Grumet de Montpie, officier du génie pendant la Révolution ; il avait épousé la petite-fille de Néricauld Destouches, et mourut en 1815 ;

Enfin Jean-Marie Grumet, frère des deux précédents. Il avait été abbé de Saint-Martin-de-Canigou (et non Cannigon) dans les Pyrénées, et grand-vicaire de M. de Brienne, archevêque de Toulouse. Il fut décapité pendant la Révolution.

Etienne Chapuis, né en 1741, fut successivement curé d'Argis et bibliothécaire de l'école centrale de l'Ain. Il mourut à Saint-Rambert en 1818. L'abbé Chapuis s'occupa pendant presque toute sa vie d'archéologie, et surtout de numismatique. Il lut à la Société d'Emulation de l'Ain, dont il était membre, un grand nom-

(1) *La Biogr. port. univ.* s'exprime ainsi : né en 1550, mort en 1602, auteur de : *Pratique de l'orthographe française*, *Sophonisbe*, tragédie, *le Temps passé*, œuvre poétique, Nous ajouterons : *Le Devoir des femmes et la singulière manière de les empêcher d'être méchantes*. Lyon, 1583. — *Traité des consolations aux maris*, Lyon, 1583. *La grande Boutique des Usuriers, en vers français, avec l'Aventure extraordinaire d'un soldat qui mangea son cheval et son espée*, etc.

(Note du Directeur de la Revue).